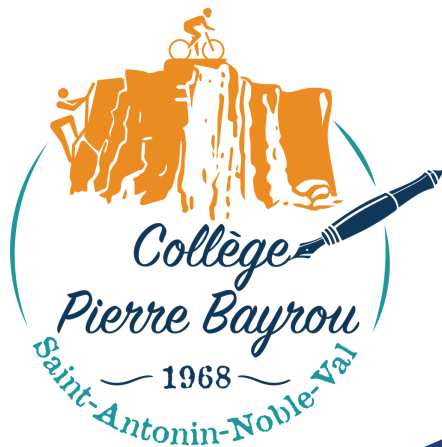




MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CONSEIL NATIONAL
DE LA REFONDATION

2023-2024

La cogni'flexiclasse

Aménager autrement pour apprendre à apprendre

GIDE Trystan, Professeur d'Histoire-Géographie
GIUDICELLI Bérangère, Professeure d'Anglais
MORDWA Christelle, Professeure de Lettres Classiques

I) Constats : répondre à des besoins nouveaux

1) Aux origines du projet : un besoin de cohérence entre les problématiques d'apprentissages et les lieux d'enseignement

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » écrivait François Rabelais dans son œuvre magistrale Gargantua en 1534. Dans un plaidoyer en faveur d'une éducation repensée, il critiquait ainsi la scolastique médiévale qui préférait « des têtes bien pleines à des têtes pensantes ». Ces quelques mots d'hier trouvent tout leur sens aujourd'hui à l'heure où les enseignants sont confrontés à des évolutions majeures dans la posture des élèves qui « manquent d'attention » ; « ne savent pas apprendre » ; « ne retiennent rien » ou « doivent s'investir davantage dans les apprentissages en classe ». A lire les bulletins, il semblerait que les élèves n'ont jamais été aussi démotivés et peu enclins à mémoriser qu'aujourd'hui.

Depuis les années 1975, lorsqu'on on entre dans une salle de classe de collège ou de lycée, on remarque des tables alignées en autobus, le bureau du professeur sur le côté. Or, ces tables rangées et ce bureau centré évoquent le temps des écoles médiévales où le professeur, détenteur d'une vérité absolue, demandait à ses élèves leur attention et que ces derniers devaient restituer à la lettre ses propos. Cette manière d'enseigner, que nous connaissons voire que nous pratiquons a ses intérêts mais recèle une fragilité que la crise du Covid-19 a mis plus que jamais en évidence : cette posture magistro-centrée ne répond pas au besoin de différenciation des élèves. Pire encore, elle est inefficace face des problématiques que les enseignants rencontrent aujourd'hui.

Comment faire dans cette disposition pour prendre en compte le temps d'attention limité à 15 ou 20 min sur une même tâche pour un jeune apprenant classique (temps divisé par deux pour un apprenant ayant un TDAH) qui par conséquent peine à rester assis pendant 6 à 7h par jour.

La réponse est simple : ce n'est pas possible car cette disposition est la meilleure à condition d'avoir un groupe homogène.

A cette problématique liée à l'aménagement des classes, il convient d'ajouter les problématiques d'apprentissages. E n effet, si l'on se plaint que les élèves ne retiennent pas n'a-t-on pas ici un rôle à jouer ? Si l'on s'alarme du manque d'implication ne peut-on réellement rien faire ? S'il est illusoire de croire qu'il y a une solution miracle, il existe des pistes et parmi elles les Sciences Cognitives peuvent être intéressantes.

Voici le double constat que plusieurs d'entre nous ont posé dans notre établissement à la lumière de discussion, d'observations de terrain et de lectures : les élèves ont besoin d'aide pour développer des meilleures stratégies d'apprentissage et d'une salle qui leur permette de développer leurs compétences de mémorisation et de compréhension.

De-là est né notre projet de classe flexible intégrant les apports des Sciences Cognitives dont nous allons détailler à présent les grandes lignes.

2) Les différentes phases du projet : de l'idéal au réalisable

Nous avons suivi une formation Repenser les espaces scolaires avec le numérique, au cours de laquelle nous avons pu découvrir les différentes voies de réflexion pour la conception du projet, divers outils pour ce faire et les mobiliers qui permettaient aux élèves d'évoluer au sein de ces espaces. Lors de cette formation, le projet s'est affiné en tenant compte des besoins de tous les acteurs de notre établissement, élèves, enseignants, mais aussi AED, vie scolaire, intervenants extérieurs, AESH et services civiques. Nous voulions mettre au point une classe flexible où les espaces seraient repensés en fonction des activités proposées, pour correspondre aux besoins de chacun tout en accueillant des élèves aux besoins divers et en s'adaptant au bâti existant.

Cela devait donner naissance à une salle très polyvalente qui pourrait être utilisée pour :

- des moments de remédiation, avec professeurs, AESH notamment.
- sortir le dispositif Devoirs Faits du contexte de classe dite « classique »
- remotiver et remobiliser les élèves lors des études et ainsi travailler sur l'autonomisation des apprentissages de nos élèves, enjeu de l'un des domaines du socle, élèves qui manquent parfois d'un espace pour les travaux en groupes collaboratifs demandés par les enseignants.
- La réalisation des projets finaux en langues, ou bien des entraînements ou des évaluations de compétences pour lesquelles des parcours différenciés et individualisés peuvent être envisagés,
- Se transformer en salle de réunion, ce qui faisait cruellement défaut à notre établissement.
- Des moments d'accueil des auteurs ou intervenants extérieurs.
- Le péri-scolaire, car nous n'avons pas de foyer pour les élèves, un lieu accueillant pour rester au sein du collège, ce qui nous fait défaut pour l'instant.
- La réalisation de capsules audio ou vidéos afin de travailler sur l'interenseignement.

Cette cogni'flexi-classe a été conçue avec une volonté de développer certains espaces :

● Des espaces de travail différencié en fonction de ce que l'on souhaite faire faire à l'élève (individuel). Cela signifie qu'il faut organiser l'espace afin de laisser à l'élève la possibilité de s'isoler pour se recentrer ou bien la possibilité de passer quelques minutes en aparté avec l'enseignant ou un autre élève ou un AESH pour revoir rapidement un point non-compris utile pour la suite de la réalisation d'une tâche collective. (Espace remédiation)

● Des espaces de travail/ d'accueil collectifs : ils permettent l'interaction entre pairs, les échanges. Pour l'enseignant, cela permet d'envisager des groupes de niveaux (pour consolider une compétence donnée) ou des groupes bonifiés (pour permettre un développement des plus fragiles sur la compétence visée). Nous voulions cet espace évolutif et modulable pour nous permettre d'utiliser la salle pour des réunions en plus ou moins grand comité. Le mobilier serait étudié pour apporter à chacun une réponse adaptée à ses besoins (assises diverses, tables à des hauteurs diverses, circulation fluidifiée) (La grotte)

● Un espace de regroupement : il nous semblait impératif de garder un espace (ou la possibilité de le créer en modifiant la disposition du mobilier) où l'enseignant peut revenir sur les notions dans le cours d'une séance pédagogique ou pour une restitution en fin de séance. Cet espace pourrait être aussi être utilisé pour l'accueil de parents, d'où notre envie de garder des lieux d'expression et de valorisation du travail de nos élèves. (Le feu de camp)

● Des espaces pour s'excentrer : c'est l'idée du coin lecture, ou d'un « espace créatif ». C'est aussi un espace pour se recentrer en cas de surcharge sensorielle, une bulle sensorielle, avec des lumières plus douces, des casques pour s'isoler du bruit ambiant, qui peut être ressenti par certains de nos élèves comme une agression supplémentaire. (La bulle)

● Des outils numériques : Face au développement de l'intelligence artificielle, les enseignants de langue ne pourront plus demander aux élèves de rendre des travaux effectués à la maison. Un besoin réel d'avoir des lieux d'enregistrement au calme, tout en étant sous la supervision du professeur qui continue à travailler avec d'autres élèves, s'est fait de plus en plus ressentir au cours des dernières années parmi les enseignants de langue de l'établissement.

Après avoir posé ces réflexions, nous avons mené des tests dans nos salles "classiques". Nous avons choisi de tester différentes dispositions mais aussi matérielles afin d'en mesurer l'intérêt pour notre future salle :

-Les tabourets culbuto : nous avons constaté des effets immédiats chez certains avec certes, l'attrait de la nouveauté, puis cela est devenu une petite routine, les élèves se prêtent les tabourets culbuto sans que cela ne génère de discussions supplémentaires, au besoin. Ils s'approprient très vite ce nouveau mobilier. Des élèves ayant des troubles liés à l'hyperactivité ont du mal à rester assis sur des assises classiques et trouvaient ainsi une mobilité pour eux propice à la concentration.

-Les jouets de concentration : Il faut que cela soit des jouets qui ne fassent pas de bruit ou de distraction intellectuelle trop forte, donc le choix est à faire avec prudence.

-La bulle, "le coin à part" : Lorsqu'ils le souhaitent, certains élèves lorsqu'ils ont fini une activité, d'autres en début de cours pour faire la transition de matière, ou encore après une explication, avant de se lancer dans les exercices, ou après une activité qui demande beaucoup d'attention. Nous y avons mis des choses à manipuler, une grande image à colorier avec des détails à rechercher. Les effets constatés : ils sont plus calmes, il y a beaucoup moins d'aller-retour poubelle, certains qui ne lisaient pas ont demandé à emprunter des livres, moins d'agitation, notamment chez des élèves qui auparavant ne tenaient pas en place. Au fur et à mesure, on a pu sentir une certaine sérénité chez certains car ils savent qu'ils ont ce repli possible.

-D'autres tests ont été menés, notamment avec les coussins d'équilibre et les bandes de table : cela fonctionne plus sur les grandes classes que sur les petites.

3) Les objectifs à atteindre : entre savoirs, savoir-faire et savoir être

Le premier objectif que nous avons fixé était de travailler certaines compétences transversales au premier rang desquelles la mémorisation semblait fondamentale. Nous avons suivi le parcours de formation Magistère afin de nous former aux apports des sciences cognitives et nous avons souhaité que cette salle soit utilisée pour favoriser, lors de séances dédiées, plusieurs modalités de mémorisation. Il apparaissait intéressant de montrer aux élèves que mémoriser efficacement s'apprend avec des exercices et des méthodes.

Nous avons proposé aux élèves une initiation à ces méthodes et exercices mais nous avons conscience qu'il faudra encore renforcer les efforts en la matière durant l'année à venir.

Le deuxième objectif que nous avons fixé était le développement de l'autonomie de nos élèves. On entend par là la capacité d'un individu à exécuter certaines tâches sans en référer systématiquement à une personne tiers. Il apparaissait dans les appréciations des professeurs que cette compétence oh combien importante n'était que très peu acquise par les élèves même en fin de cycle 4.

La salle telle que nous la concevions présentait l'avantage pour l'enseignant de se décentrer et donc de laisser plus d'autonomie aux élèves qui ne pouvaient plus faire appel à lui pour réaliser certaines tâches simples. On pense ici notamment à la lecture de consigne (sauf cas d'élèves en situation de handicap) : dans une disposition flexible, il est très difficile de répéter une dizaine de fois les consignes et cela conduisait les élèves à être plus attentifs durant le début de séance. Par ailleurs, le fait de poser des règles très claires en matière de circulation, d'utilisation d'objets ou d'espaces devait permettre aux élèves de gagner en esprit d'initiative. Après ces quelques mois d'expérimentation, il nous semble que nous avons pu voir une légère amélioration en la matière. Le résultat est assez évident en 3e, où les élèves, plus âgés, ont pu de leur propre initiative détourner certains espaces pour pouvoir travailler plus efficacement.



II) De nouveaux espaces pour un nouvel enseignement et une nouvelle posture

1) Une salle, des salles : six espaces en un !

Nous avons au départ adopté une adaptation française des espaces d'apprentissages développés par Rosan Bosch et connus à l'international. Ils sont les espaces de références utilisés par le site Archiclasse.

Feu de camp

« Feu de camp » : c'est un espace de réflexion en petit groupe, un endroit de coopération, de collaboration. Un lieu où les élèves peuvent apprendre à se concentrer tout en interagissant avec les autres. Nous avons voulu un lieu très modulable, pour que selon les activités, les élèves puissent changer la disposition en fonction de leurs besoins. Nous avons choisi des tables monoplaces qui peuvent adopter une position en "marguerite" qui permettent de finaliser un espace groupe allant de 2 jusqu'à 8 mais on a vu fleurir un groupe de 14 lors d'une séance.

Scène

« Scène » est la terminologie employée pour désigner tout est espace de communication, un lieu de présentation au groupe. L'endroit du débat, le forum, l'Agora, la « place publique ». Un lieu citoyen où tout le monde échange, donne son avis et apprend à écouter celui des autres.

Chez nous, elle est matérialisée par des gradins autour d'un tableau blanc, vidéoprojecteur et spots. On l'utilise en début de séance, notamment lors de la première pour expliquer les espaces, le but de la séance et lancer les activités. Généralement, elle permet aussi la mise au point en fin de séance, mais il arrive qu'elle serve de point de ralliement à mi-parcours ou pour les restitutions d'élèves. C'est cet espace que nous pouvons aussi agrandir avec des chaises pour passer à une configuration réunion conférence. En 6 minutes d'installation, nous passons d'une salle de 30 places assises avec tables à une salle de conférence de 50 places voire 70.

Grotte

« Grotte » est la terminologie employée pour désigner tout espace pour la réflexion, la concentration individuelle. Un endroit calme, pas nécessairement isolé, où l'on peut procéder à l'intériorisation de ce qui a été observé ou expérimenté.

Dans notre cas, elle fait suite à la "bulle" déjà expérimentée dans des classes ordinaires. Les élèves petit à petit prennent l'habitude d'y aller pour trouver l'inspiration avec un carnet et crayon puis reviennent à un autre espace. Notons que les gradins de l'espace scène sont aussi investis dans le même esprit. En général, ils aiment la possibilité de se "vautrer", de travailler dans des positions parfois proches de leur attitude face à leurs devoirs.

Oasis

« Oasis » est un lieu de rencontre, un espace informel où l'on dialogue entre pairs, un endroit de passage où l'apprentissage se fait par la conversation. Un espace où l'interaction sociale permet d'avancer dans la compréhension.

Nous avons choisi une table carrée, proche de la scène, assez haute pour pouvoir travailler debout. Elle est aussi proche d'une porte, permettant à une AESH de s'isoler avec un élève à besoin particulier. Généralement, c'est un lieu de discussion vive, de brainstorming, de mise en place de projets avant le départ sur le feu de camp. On peut y laisser aussi certaines ressources à consulter ponctuellement pour avancer dans la tâche à effectuer. Le prof peut y servir de relais à hauteur physique des élèves, ce qui est très intéressant.

Labo

« Labo » est un lieu d'expérimentation, où l'on fait la démonstration de connaissances, également l'endroit où l'on met en pratique ce que l'on a appris. Il est le lien entre la théorie et la pratique, il permet d'apprendre en faisant.

Nous avons un peu adapté le lieu, en intégrant une cabine d'enregistrement, insonorisée avec micro et tablette pour produire des capsules audio et vidéo. Très prisée pour les langues, elle est utile à tout projet dès lors qu'on recourt au numérique pour illustrer son travail et le rendre plus probant.

Sources

« Sources » est la terminologie employée pour désigner tous les lieux d'information, de documentation permettant la recherche, les centres de connaissances, aussi bien par les journaux, que par les livres ou les ressources numériques.

Nous avons volontairement réintroduit les encyclopédies, les journaux, les livres documentaires en plus des postes informatiques et tablettes. La curiosité et quelques petits jeux défis permettent de replonger dans ces ressources et de creuser les spécificités.

C'est aussi là que l'on a accès aux fidgets, casques anti-bruit et bientôt des sabliers.

A cela s'ajoute un placard ressources avec feuilles, crayons ou petit matériel utile. Le fait de les partager participe du confort de la salle et favorise la responsabilisation des élèves : les élèves savent que ce n'est pas le manque de matériel qui les freinera dans leurs réalisations.

2) Des modalités d'enseignements à repenser ou adapter : notre retour réflexif

Après une mise en route mi-décembre, nous avons choisi de dresser une liste de constats sur l'utilisation de la salle afin de donner à voir les apports tant dans la pratique professionnelle des enseignants que sur le ressenti des élèves.

Le premier constat porte sur la question des postures enseignantes. En effet, après plusieurs séances de test nous avons pu observer que la salle nous conduisait à les varier afin d'être efficaces. Traditionnellement, et notamment depuis l'arrivée des postes informatiques, la posture magistrale ou celle de contre-étagage sont très utilisées notamment pour des questions de gestion du temps et de contraintes horaires. Or, la disposition de la salle nous a conduits à abandonner partiellement ces postures (sauf en début de séance lors de l'explication des consignes) au profit de celles d'accompagnement, d'enseignement et, dans une moindre mesure, du magicien. La structuration de la salle est pensée pour favoriser le travail de l'élève et limiter la place de l'enseignant qui doit accompagner, guider soutenir mais pas se substituer. Le fait de ne pas être en face des élèves peut désarçonner l'enseignant qui peut chercher où mettre ses affaires. On doit repenser sa place dans la salle en fonction du message que l'on souhaite transmettre aux élèves. Malgré tout, l'enseignant reste le gardien des espaces de la salle et peut les moduler (c'est tout l'intérêt du "flexible") ou laisser les élèves les moduler en fonction des différents temps de séance.

Le deuxième constat que nous avons dressé porte sur les modalités pratiques de mise en route de la salle. Il faut compter une séance blanche de familiarisation avec la salle et les pratiques possibles pour que les élèves puissent prendre leurs marques. Il faut accepter cette phase de test qui est épuisante car les élèves "bourdonnent" : en testant les espaces, en les laissant circuler à leur guise, les élèves font beaucoup de bruit. L'attrait de la nouveauté et de l'impression de liberté les conduit à être plus vifs. Si on peut ressentir cette première séance comme une perte de temps, elle est fondamentale pour que les élèves saisissent la potentialité de la salle. La vraie séance avec effets commence véritablement en général la deuxième heure.

Le troisième constat porte sur les échanges au sein de l'équipe enseignante. L'utilisation de la salle conduit à un retour réflexif sur les pratiques des uns et des autres et un partage de ce qui fonctionne ou fonctionne moins. Les pratiques peuvent de la sorte s'enrichir. On se rend compte que l'on se pose des questions similaires et que les réponses peuvent être variées voire se combiner.

Le dernier constat que l'on peut partager est le changement de regard porté sur l'élève en terme de posture d'élève. On peut voir que les plus jeunes (6e-5e) ont besoin de plus de temps pour canaliser leur énergie et se mettre au travail pleinement alors que les plus âgés se saisissent plus rapidement des potentialités de la salle.

Au delà de ces aspects techniques, il nous semble intéressant de partager les retours d'expérience de trois d'entre nous qui ont testé le dispositif.

Un exemple de retour sur une séquence dans la salle en Histoire-Géographie :

Bonjour,

Après une semaine de test voici mon retour :

Discipline concernée : Histoire-Géographie EMC

Date d'utilisation de la salle : Du 12/01/2024 au 19/01/2024

Nombre d'élèves : 5 A-B-C

Thématique/Titre de séance : L'émergence des sociétés urbaines au Moyen Age

Type d'activité mise en oeuvre : Activité de prélèvement d'informations / Comparaison / Mémorisation / Repères dans le temps et dans l'espace

Espaces utilisés ou mobilisés :

- Espace feu de camp ; l'oasis ; la scène ; la grotte

Manière d'utiliser les espaces : ici il faudrait en quelques mots résumer comment vous avez utilisé le matériel ou réparti les élèves (choix de votre part ; utilisation semi-libre...).

+ Espace feu de camp : il s'agit des tables modulables. Les élèves ont pu se déplacer en fonction des séances pour travailler en collaboratif. J'ai laissé les élèves utiliser les assises comme ils le voulaient (tabourets ou chaises roulantes). Les élèves ont pu échanger à deux, trois et quatre. Pour une meilleure gestion de classe, j'ai distribué les tétraïdes des Xristelle.

+ L'oasis : j'ai utilisé cet espace comme un espace non de rémédiation (ce qu'il est à l'origine) mais comme un espace de travail pour les élèves souhaitant travailler debout ou en hauteur.

+ La scène : l'espace a été mobilisé de deux manières. D'abord, j'ai laissé les élèves souhaitant travailler dans cet espace s'y installer. Ensuite, je l'ai utilisé afin de faire des mises au point sur les notions abordées dans les activités (le fonctionnement de la ville médiévale ; l'organisation de la ville médiévale ; les activités pratiquées en ville...).

+ La Grotte : j'ai attendu une séance avant de mobiliser cet espace de décentrement. J'ai ensuite expliqué aux élèves son utilité (permettre de faire une pause dans son travail à condition d'être sûr de réaliser toutes les activités dans le temps imparti). L'espace peut accueillir 5 élèves de 5e maximum aussi, j'ai dû intervenir pour permettre à toutes et tous de s'y rendre.

Difficultés rencontrées par les élèves : la découverte de cette classe a provoqué de l'enthousiasme mais aussi parfois un peu d'éparpillement. Un peu de bruit à certains moments

Difficultés que vous avez rencontrées :

Posture d'enseignement : il a fallu adopter une posture d'enseignement différente. J'ai dû adopter une posture d'accompagnement mais aussi de "lâcher prise". J'ai peu à peu laissé les élèves chercher eux même leurs corrections pour se corriger en autonomie.

Matériel : je n'avais pas assez anticipé les photocopies (erreur grave !)

Retour libre : Pour cette première utilisation, j'avais réalisé un plan de travail et j'avais fait coller les activités en amont.

Globalement, la mise au travail des élèves a été satisfaisante et les activités ont été faites dans le temps imparti pour 85% des élèves.

Il a fallu gérer l'hétérogénéité des groupes et je vais voir le résultat en séance en salle "classique". J'ai prévu une séance avec questionnaire pour vérifier les connaissances acquises (15min). Ensuite, la réalisation d'un lapbook autour des villes au Moyen Age.

Un exemple de retour sur une séquence dans la salle en Anglais

Pour l'instant, il n'y a pas d'ordi prof (faire appel sur fiche ou par l'appli sur téléphone), pour ceux qui utilisent leurs appareils, on peut projeter il faut avoir une prise hdmi sur son portable (ou un vga avec adaptateur pour HDMI mâle avec prise USB pour le son. Le videoprojecteur peut donner du son mais le son n'est satisfaisant que sur l'espace auditorium pour l'instant).

Pour les enseignants souhaitant utiliser la cabine d'enregistrement, elle peut être utilisée, même si les rideaux devront encore être installés. Il suffit d'avoir un ordinateur ou une tablette disposant d'une entrée USB afin de brancher le micro.

Si vous souhaitez faire utiliser l'espace bulle, il faut leur demander d'enlever les chaussures, afin de conserver l'état des lieux.

Pour ma part j'ai testé avec les 5C.

Discipline concernée : Anglais.

Date d'utilisation de la salle : Le 25/01

Nombre d'élèves : 5C

Thématique/Titre de séance : Description physique d'un personnage de Miss Peregrine

Type d'activité mise en oeuvre : Travail à deux de préparation d'une présentation physique+ enregistrement de la présentation

Espaces utilisés ou mobilisés : Feu de camp+ Cabine

Difficultés rencontrées par les élèves : la découverte de cette classe avec un autre enseignant (pas forcément les mêmes règles " mais Monsieur Gide a dit que..." , **je pense qu'il faut leur demander de nous attendre en bas des escaliers, trop de bêtises peuvent être faites en haut des escaliers , monter au troisième, rentrer dans les couloirs, extincteurs, etc...**) a provoqué de l'enthousiasme mais aussi parfois un peu d'éparpillement. Un peu de bruit à certains moments. Certains élèves ont du mal à s'approprier le mobilier de façon efficace (soulève les tables mobiles, tombe du tabouret, nous avons laissé des chaises "classiques" au cas où). Cela demande un temps de "réglages".

Difficultés que vous avez rencontrées : Un peu brouillon, le côté les élèves qui se lèvent un peu n'importe quand pour venir demander alors qu'ils peuvent lever la main pour poser la question afin qu'elle profite à tout le monde, mon esprit un peu carré n'aime pas trop en fait...

Posture d'enseignement : Je dois lâcher prise un peu plus. J'ai eu un peu de mal à circuler entre les tables à cause des sacs (qu'il faut ranger sous la table et poser sur la table en cas de déplacements-mise en ilots différents),

Matériel : j'ai trouvé le tableau de l'espace feu de camp un peu trop bas, donc il faudrait décaler les tables de devant si on en a besoin. Et je n'ai pas assez de place pour poser mon barda, côté feu de camp. Table longue derrière la porte d'entrée?

Difficultés que vous avez rencontrées : Un peu brouillon, le côté les élèves qui se lèvent un peu n'importe quand pour venir demander alors qu'ils peuvent lever la main pour poser la question afin qu'elle profite à tout le monde, mon esprit un peu carré n'aime pas trop en fait...

Posture d'enseignement : Je dois lâcher prise un peu plus. J'ai eu un peu de mal à circuler entre les tables à cause des sacs (qu'il faut ranger sous la table et poser sur la table en cas de déplacements-mise en ilots différents),

Matériel : j'ai trouvé le tableau de l'espace feu de camp un peu trop bas, donc il faudrait décaler les tables de devant si on en a besoin. Et je n'ai pas assez de place pour poser mon barda, côté feu de camp. Table longue derrière la porte d'entrée?

Retour libre : Mise au travail bien sauf pour deux élèves que je séparerai la prochaine fois (timotei pouzon et cameron, mais quelle idée de les laisser se mettre ensemble...)

Ce fut un peu plus long que je ne le pensais, mais j'attends de voir lors des prochaines séances avec un peu plus d'habitude si cela me laisse le même avis.

Un exemple de retour sur une séquence dans la salle en Français

Discipline concernée : Français

Date d'utilisation de la salle : 29 Janvier 2024

Nombre d'élèves : 24 niveau troisième

Thématique/Titre de séance : découverte et comparaison d'un genre : traces de lecture

Type d'activité mise en œuvre : lecture personnelle

Espaces utilisés ou mobilisés : grotte source scène feu de camp

Manière d'utiliser les espaces : La séance a commencé dans l'espace scène. Un temps a été pris pour expliquer le fonctionnement des différents espaces et comment on pouvait les utiliser. Ensuite la consigne de travail a été donnée et les élèves ont pu investir le potentiel de la salle.

Au bout de 20 mn, tout le monde était posé, certains dans la grotte, l'attrait des poufs était grand, d'autres se sont fait un coin avec une table contre le mur et une lampe, entre deux étagères. D'autres sont restés dans des postures plus scolaires et grégaires dans l'espace feu de camp. Enfin, certains ont réinvesti l'espace scène ou plutôt les gradins. On a pu aussi observer une certaine mobilité dans les espaces : au bout de 15mn, quelques élèves ont bougé pour changer d'espace mais dans le respect des autres.

Difficultés rencontrées par les élèves : C'était la première fois qu'ils l'utilisaient donc il y eu un flottement d'au moins 10mn entre ceux qui testaient les chaises à roulettes et ceux qui cherchaient leur place, ceux qui voulaient se jeter sur les poufs.

Difficultés que vous avez rencontrées : où me poser, pour servir de relais une fois que le travail s'est installé. Accepter le flottement de départ sans jouer au gendarme absolu.

Retour libre : C'était une séance de test, un peu pari avec une classe peu scolaire et hétérogène, avec des décrocheurs potentiels. Dès le départ, ils pensaient que personne ne voudrait les prendre dans cette salle vu leur profil. Je leur ai expliqué la genèse du projet et les enjeux. Ils en ont vraiment tenu compte et se sont vraiment bien comportés d'autant qu'à cet âge-là, lire pendant 40 mn d'affilée sans distraction est une gageure.

Leur retour est très positif et la salle a capacité de refuge dans leur semaine, en effet, un jour de tension et de fatigue, ils m'ont demandé en entrant en cours, on peut y aller madame, on n'en peut plus là. Ils ont là-haut un ressenti différent face au travail.

Un exemple de retour sur une séquence dans la salle en Français

Discipline concernée : Français

Date d'utilisation de la salle :

Nombre d'élèves : 25 niveau 6ème

Thématique/Titre de séance : écriture longue en accompagnement personnalisé

Type d'activité mise en œuvre : écriture en petit groupe de textes courts correspondant aux différentes étapes du schéma narratif

Espaces utilisés ou mobilisés : tous sauf le labo

Manière d'utiliser les espaces :

La scène a servi à expliquer le fonctionnement et donner les consignes

L'espace feu de camp à créer les groupes et à les isoler les uns des autres

L'espace source a été peu utilisé, uniquement par ceux qui n'avaient aucune idée, ils ont feuilleté les encyclopédies

l'espace grotte a été permis pour se poser et pour se recentrer

L'oasis a permis de reposer les consignes ou de donner des aides ponctuelles

Difficultés rencontrées par les élèves : ils ont eu beaucoup de mal à se canaliser et à se poser. Ils étaient très excités et il a fallu bien 35 minutes (explications comprises) pour que tout le monde ait sa place et soit concentré

Difficultés que vous avez rencontrées : Il était très difficile de les canaliser, même les plus calmes d'habitude étaient très différents, notamment à cause des chaises à roulettes. Très peu d'autonomie sur ce travail et une redite des consignes très importante car leur attention était volatile

Retour libre : La deuxième séance s'est mieux passée mais il aura fallu deux heures pleines (la deuxième séance étant d'une heure trente avec cette classe pour que le travail soit efficace et les bénéfices de la salle visibles.

Un exemple de retour sur une séquence dans la salle en Latin

Discipline concernée : Latin

Date d'utilisation de la salle : 7, 13 Mars

Nombre d'élèves : 20

Thématique/Titre de séance : mener à bien une tâche complexe en vue d'un séjour pédagogique

Type d'activité mise en oeuvre : création, modélisation et fabrication de pin's

Espaces utilisés ou mobilisés : tous

Manière d'utiliser les espaces : cette séance était la deuxième pour cette classe dans la salle. Ils sont donc entrés en connaissant la salle et avaient pris leurs marques

l'espace feu de camp a été remanié par eux de manière à faire une grande table de création avec le matériel au centre. A côté un autre groupe qui avait installé un poste plus petit avec la machine.

Un élève faisait la liaison au moyen d'une chaise à roulettes.

L'espace scène a été utilisé pour installer les modèles déjà fabriqués lors de la séance initiale et pour réfléchir aux modèles à reproduire.

L'espace grotte a été utilisé pour faire une pause entre deux séances de travail, ou pour chercher l'inspiration.

L'espace source n'étant pas totalement opérationnel, il a été remplacé par une table feu de camp avec portables autorisés à but documentaire et pour trouver les dessins à imiter.

Difficultés rencontrées par les élèves : Lors de cette deuxième séance, aucune à priori

Difficultés que vous avez rencontrées : Aucune, lors de cette séance.

Retour libre : Cette séance a été tentée avec deux classes de latin au profil différent. Lors de la première tentative, il y a eu ce flottement de la première fois et l'impression que l'investissement avait été moindre et pourtant vu le travail effectué ce n'était pas le cas.

Lors de cette dernière séance, je n'avais pas de souci avec la place de l'enseignant, je circulais en relais et ai même pu me mettre en retrait pour observer. Le groupe a fonctionné en autonomie totale, recréant presque une micro-entreprise.

III) L'évaluation du dispositif

1) L'évaluation de la "Versatile" par les élèves

Le retour des élèves est très positif et s'appuie sur différents ressentis. Tous se sentent plus libres et cela a pour corollaire une ambiance de groupe studieuse même si certaines et certains reconnaissent qu'ils ont un peu de mal avec cette liberté, qu'ils préfèrent que l'on soit plus impératifs avec eux.

Les élèves apprécient la possibilité de changer d'assise ainsi que de pouvoir travailler debout et se disent plus concentrés sur leurs tâches. En 3e, les élèves indiquent par exemple qu'ils se sentent plus en condition et peuvent trouver une position qui est plus en adéquation avec celle qu'ils ont chez-eux.

La possibilité de s'excentrer du groupe dans l'espace grotte est apprécié à l'unanimité et beaucoup d'élèves ont indiqué que le fait de pouvoir s'y rendre les motive à terminer leur travail efficacement. On note aussi que les élèves apprécient et utilisent certains matériels comme les casques anti-bruit ou les *fidgets* soulignant encore une fois que cela les aide à se concentrer. Enfin, le fait de pouvoir bouger pendant la séance est ressenti comme un confort supplémentaire par les élèves.

2) L'évaluation de la "Versatile" par les enseignants

A ce jour, la salle a été testé par trois enseignants qui sont aussi les trois porteurs du projet. Malgré tout, on cumule une trentaine d'heures de test dans trois disciplines différentes qui permettent d'avoir une première approche critique.

Les retours sont globalement très positifs. Nous avons fait le choix, pour collecter les retours d'expérience, de réaliser un fil de discussion via la messagerie de l'ENT. Les enseignants "testeurs" étant invités à partager leur ressentis, les modalités d'utilisation, leurs réussites et leurs échecs ainsi qu'à proposer à l'ensemble de l'équipe des modalités d'utilisation des espaces qui n'auraient pas été envisagées.

L'élément largement mis en avant est la possibilité de repenser son enseignement. Deux professeures testeuses sont installées dans leurs pratiques professionnelles et l'utilisation de la salle leur a permis de mettre en œuvre des dispositifs didactiques et pédagogiques jusqu'alors esquissés dans leurs salles "classiques". On remarque également dans les retours positifs la possibilité pour l'enseignant de varier en une séance les différentes postures d'enseignement : après un début de séance en magistral pour poser les consignes, l'enseignant adopte (en fonction des modalités d'apprentissages envisagées), une posture de lâcher-prise et d'accompagnement.

IV) Des perspectives d'évolution

1) Inciter les autres personnels d'éducation à aller dans cette salle

Pour l'instant, trois enseignants ont testé la salle et s'y rendent régulièrement. Environ trois autres professeurs sont curieux mais attendent que la salle soit équipée informatiquement. La disposition flexible apparaît encore comme un peu étrange et déroute certains professeurs qui ne se sentent pas prêts à venir dans la salle.

Notre objectif pour l'année à venir est donc de proposer aux collègues de venir voir des exemples de fonctionnement de cette salle.

2) Proposer un guide d'utilisation avec des pistes pour exploiter la salle

Cet objectif découle naturellement du premier. En effet, il apparaît que pour que davantage d'enseignants se saisissent de la salle, il faut engager un processus d'accompagnement. Nous avons à ce jour créé une rubrique ENT consacrée à la Versatile dans laquelle nous avons déposé une grande quantité de ressources d'accompagnement notamment sur les sciences cognitives ou dispositifs didactiques innovants. Nous souhaiterions maintenant proposer notre propre petit guide d'exploitation de la salle avec des propositions d'utilisation du matériel. Ce petit outil pourrait permettre une prise en main plus facile puisqu'une partie des écueils de la salle auront pu être identifiés.

3) Renforcer le travail autour de la mémorisation

Certes le travail de la mémorisation a été ébauché plus qu'approfondi dans cette salle. Aussi, il nous semble pertinent de développer davantage cet objectif. Pour y parvenir plusieurs pistes pourraient être suivies. D'abord, nous pourrions commencer l'année en proposant aux élèves trois séances autour du fonctionnement du cerveau, des mémoires et de l'attention : nous utiliserions à cette fin un kit de formation commun.

Ensuite, proposer durant les séances de devoirs faits des exercices de mémorisation à partir des leçons de nos collègues. De manière concrète, il s'agirait de prendre une leçon et de proposer aux élèves plusieurs manières de la mémoriser : en créant un poème ; en l'enregistrant puis en l'écoutant ; en la transformant en schéma ou en fiche de révision. Nous pourrions alors essayer de mesurer les effets de ces séances en demandant aux enseignants si les élèves concernés semblent plus à l'aise avec cette compétence.